Projet
CENTRE
”LES MÉTIERS DE LA TERRE”

www.pachamama-asso.org

Association loi 1901

ETAT DES LIEUX ET PROJET

Après avoir passé plusieurs mois, multiplié les séjours et réalisé diverses actions de soutien et de développement dans différentes régions de l'île de Madagascar, en étroite collaboration avec d'autres associations locales, notre association PACHAMAMA "Les Piliers de la Terre" a pris conscience des conditions de vie particulièrement difficiles et précaires du peuple Malgache.

Deux aspects nous ont particulièrement marqué au regard des enjeux environnementaux pour lesquels nous nous mobilisons :

- ce sont d'une part, les pratiques paysannes agricoles dévastatrices pour l'environnement, lesquelles concernent l'ensemble du pays puisque plus de 70 % de la population est agriculteur ou assimilé
- ce sont d'autre part, les énormes carences de l'île en matière de scolarisation et de formation qui d'ailleurs n'ont pu permettre chez les paysans, le développement d'un comportement plus responsable envers leur patrimoine naturel

S'agissant des pratiques culturales, nous avons pu constater que pratiquement toutes les terres autrefois recouvertes de forêt ont été défrichées pour être mises en culture...
D'abord fertiles, ces terres se sont rapidement épuisées pour être abandonnées à la sécheresse imposant à la population, la famine.
En effet, les pratiques agricoles des paysans malgaches qui perpétuent des méthodes de culture traditionnelles mal adaptées, héritées du passé, ont accéléré le processus de désertification des sols et ont conduit aujourd'hui à une véritable catastrophe écologique avec une réduction de l'exceptionnelle biodiversité de ce pays.

En ce qui concerne l'absence quasi-totale de scolarisation et de formation, nous avons pu remarquer, notamment dans les zones rurales, que de nombreux enfants ne vont pas à l'école... Le défaut de moyens, le manque d'information des parents ou leur négligence sont souvent à l'origine de cette situation.
Il y a également les enfants qui habitent trop loin ou ceux qui exercent toutes sortes d'activités dans la rue ou les champs pour gagner leur vie, aider leur famille à survivre, sans compter ceux qui ne trouvent pas de place dans l'école dont ils pourraient payer la faible participation demandée.
Malgré le développement des écoles primaires, qui progressent un peu aujourd'hui, parfois même jusqu'en brousse, le retard accumulé reste considérable, en particulier au niveau des établissements secondaires.

Faute de collèges, une très grande majorité arrêtent donc leurs études en fin de primaire et pour les jeunes encore scolarisés, aussi brillants soient-ils, nombreux sont ceux qui abandonnent leurs études en cours de sixième du fait des frais de scolarité du secondaire qui dépassent de loin, les maigres revenus des parents...
Aussi, pour faire face à cette situation dramatique, palier aux carences constatées et soutenir les structures déjà en place, notre association a souhaité se mobiliser en élaborant le projet de Centre de formation et de développement rural intégré, dénommé "Les Métiers de la Terre".

L'OPPORTUNITE "MANANJARY"

Les diverses démarches de notre association nous ont progressivement conduit à Mananjary, sur la côte Est de Madagascar, où nous avons réalisé plusieurs actions de soutien, notamment au sein de l'orphelinat « Marie Christelle » avec la mise en place d'une directrice, d'un médecin, d'une infirmière et de 3 éducateurs pour le suivi pédagogique et scolaire des enfants.

Lors de nos interventions à l'orphelinat ainsi qu'auprès de certaines familles malgaches, nous avons pu développer des contacts avec les autorités locales et avec un comité de soutien pour pouvoir réaliser notre projet de Centre de formation et de développement rural. Une opportunité s'est d'ailleurs présentée avec la possibilité de reprendre et transformer en établissement de formation, une ferme agricole installée dans le petit village de Tsaravary.

Situé à environ 8 kilomètres de la commune de Mananjary, Tsaravary est relativement isolé avec l'absence d'eau courante, d'électricité et avec un accès délicat par la route, très dégradée par le cyclone de 2010.
La grande majorité de la population locale vit de l'agriculture et de l'élevage de porcs, de zébus et de poules.

Depuis plus de quinze ans, la ferme qui nous intéresse, gérée par Monsieur Marc Schambourg (société Camisha), emploie près de 25 personnes et contribue au développement de ce petit village.
Un système de cantine a été mis en place avec l'Association Multi Aide de la Réunion (AMAR), pour nourrir les élèves dans les écoles primaires, les collèges et les lycées. Cette initiative a fortement soutenu la formation des jeunes à Tsaravary, laquelle comptait pour la première fois, 5 bacheliers en 2010.

Marc Schambourg, âgé de près de 75 ans, ayant souhaité arrêter son activité, notre association PACHAMAMA a donc décidé d'entreprendre les démarches nécessaires pour reprendre son exploitation agricole et la faire évoluer vers un Centre de formation et de développement rural intégré.

Nous arrivons aujourd'hui au terme de ces démarches administratives avec la signature en mars 2011, d'un bail emphytéotique nous permettant d'envisager le démarrage de notre projet sur un terrain d'une superficie de 39 hectares comprenant les anciens bâtiments de la ferme et une petite plantation (vanille et baie rose).

L'absence dans ce secteur, de toute structure de formation ou de remise à niveau permettant de suivre un cursus qualifiant dans le domaine agro-environnemental, justifie et motive pleinement notre initiative.

En effet, sans établissement de ce type, la grande majorité des jeunes, sans perspective, est condamnée à un avenir incertain.

NOTRE PROJET DE CENTRE DE FORMATION ET DE DEVELOPPEMENT RURAL INTEGRE "LES METIERS DE LA TERRE"

Le Centre de formation et de développement rural intégré "Les Métiers de la Terre" que nous souhaitons développer, possède des caractéristiques multidimensionnelles pour répondre aux problèmes rencontrés, à la fois d'ordres éducatifs et environnementaux mais aussi économiques et sociaux.

A la fois structure de formation pour les adolescents et de qualification ou de réinsertion pour les adultes, le centre vise également la recherche et la mise en oeuvre de débouchés professionnels nouveaux pour favoriser l'amélioration des conditions de vie locales.

Notre établissement a donc pour vocation de mettre en œuvre un ensemble cohérent d'initiatives dédiées d'une part à la formation et d'autre part au développement local durable, l'une et l'autre de ces composantes de notre projet étant intimement liées.

L'enseignement délivré au sein du centre, sera toujours centré sur le respect de l'environnement et la préservation de la biodiversité.
Il formera les "élèves" à l'exercice d'un métier ou d'une activité en relation avec les besoins prioritaires de la région nécessairement nombreux : lutte contre la pauvreté, formation, protection de l'environnement, mise en oeuvre d'une agriculture durable, redéploiement forestier, développement d'un écotourisme, etc...

Quels que soient les besoins à satisfaire et les débouchés recherchés, les initiatives développées s'appuieront systématiquement sur une approche tridimensionnelle, à la fois d'ordre environnementale, économique et sociale, pour garantir la perspective durable de nos actions.

Ainsi, qu'il s'agisse d'élaboration de techniques agricoles ou de produits dérivés, d'élevage, de formation hôtelière ou de développement touristique, nous rechercherons d'abord à appréhender notre action sous l'angle d'une approche globale et systémique et avec le souci permanent de préserver l'environnement.

La pertinence économique et sociale sera garantie par une bonne connaissance du contexte local et par une certaine plasticité de nos formations dont les méthodes et les contenus devront pouvoir s'adapter à la variabilité des différents besoins des exploitations paysannes, des jeunes en demande de qualification ou de réinsertion, des sans emplois ou des enfants encore en phase de scolarisation.

Dans ce cadre, notre Centre mettra l'accent sur la nécessité de développer un concept de formation tout au long de la vie, avec l'utilisation de différentes voies et dispositifs, en particulier en offrant un accompagnement technique direct sur les exploitations et avec la possibilité de revenir à tout moment dans la structure pour suivre une formation complémentaire.

Avec l'appui du comité de soutien, notre établissement pourra instaurer des relations privilégiées avec les familles des villages et développer des passerelles avec les entreprises locales, pour mieux répondre à leurs besoins.

Ce contact direct avec les familles et les entreprises permettra de diffuser et de partager les valeurs fondamentales qui constituent la base de toute civilisation et qui sont indispensables à la construction d'un monde durable : respect d'autrui et respect du patrimoine naturel, tolérance et solidarité, recherche de la paix...

En impliquant plusieurs secteurs ou villages, le Centre "Les Métiers de la Terre" pourra s'établir en réseau et assurer la mise en oeuvre d'un programme de développement rural ambitieux, préservant l'environnement et garantissant progressivement aux familles des conditions de vie meilleures et un réel avenir pour leurs enfants.

Ce fonctionnement en étroite relation avec les populations locales permettra d'instaurer un véritable climat de confiance et une solidarité entre générations, activités et territoires.

Cette approche éthique sera gage de réussite et de pérennisation de notre établissement.

ENJEUX ET OBJECTIFS DU CENTRE "LES METIERS DE LA TERRE"

Former et soutenir le milieu paysan sur la région de Mananjary, mobiliser les jeunes en situation de rupture sur des activités ou des métiers porteurs d'avenir, sensibiliser les enfants et les familles à la préservation de la biodiversité, pour inciter les populations locales à prendre en main et de manière durable le destin de cette région, constitue l'objectif principal du Centre de Formation et de Développement Rural "Les Métiers de la Terre"que nous souhaitons installer...

Dans ce cadre, il est essentiel de favoriser par tous les moyens l'accessibilité à la formation, laquelle doit être adaptée au contexte local et à la variabilité des bénéficiaires.
En étant attentif aux besoins diversifiés de ce territoire en voie de développement, notre centre devra soutenir l'innovation et accompagner l'action paysanne pour que les populations locales puissent accéder à des conditions de vie meilleures...

Au-delà des aspects éducatifs, nous voulons que nos actions à Tsaravary s'inscrivent dans une dynamique de développement de la commune.
En effet, à Madagascar bien plus qu'ailleurs, il ne ne nous semble pas suffisant de sensibiliser et d'enseigner de manière académique, il faut également offrir aux bénéficiaires la possibilité de mettre en œuvre ces formations dans un cadre professionnel pour assurer un véritable débouché, augmenter un revenu ou améliorer une production et finalement garantir des conditions de vie meilleures.

C'est pourquoi, notre Centre "Les Métiers de la Terre" sera structuré selon une double composante "Formation" et "Développement local". Etroitement liées, ces deux composantes constitueront les pôles opérationnels de notre structure avec lesquels il s'agira :

- de créer et soutenir des projets conciliant progrès économique et social ainsi que préservation de la biodiversité.
- de proposer à des paysans et des jeunes villageois, un éventail de formations pratiques et professionnelles centrées sur des activités agro-sylvo- pastorales et sur des métiers de l'environnement proche des réalités du terrain pour leur permettre de développer un projet de vie sur place.
- d'assurer, par le biais de ces formations, qualifiantes et adaptées au milieu professionnel local, une insertion active de jeunes malgaches en situation d'échec
- de sensibiliser et former le peuple malgache aux démarches respectueuses de l'environnement en cherchant à mieux valoriser les ressources naturelles et à développer des produits à forte valeur ajoutée pour sortir d'une économie de subsistance.
- de favoriser, avec l'appui des institutionnels et des différents acteurs du monde rural, la vulgarisation des connaissances et l'innovation pour permettre l'essor d'une dynamique de développement local associant de façon harmonieuse agriculture, environnement et écotourisme.
- de participer, par la mise en oeuvre de pratiques culturales et sylvicoles adaptées, la mise en réserve de certains espaces et le redéploiement de zones d'intérêt écologique et forestier, à la sauvegarde et à la restauration de milieux naturels.

L'atteinte de ces objectifs permettra, à notre Centre de Formation et de Développement Rural intégré et durable, de répondre aux enjeux fondamentaux identifiés pour cette région, à savoir :

- lutter contre la pauvreté et réduire la misère sociale en milieu rural
- préserver la biodiversité et restaurer les écosystèmes menacés
- construire un avenir économique durable en généralisant les pratiques éco-responsables dans les domaines agricoles, sylvicoles, éco-touristiques et en développant une main d'oeuvre qualifiée
- faciliter l'accès à la formation pour favoriser l'initiative et la recherche.

Pour satisfaire pleinement à cette ambition, notre Centre "Les Métiers de la Terre" devra réaliser, au sein de ces 2 pôles "Formation" et "Développement local", différents objectifs spécifiques intermédiaires, comme décrits dans le tableau suivant :

Pôle A : Formation aux métiers de la terre	
Objectif 1	**Réaliser des études spécialisées sur la zone et assurer la production de données**
Objectif 2	**Développer des actions de sensibilisation à l'environnement dans les écoles, les villages et au sein de partenariats scolaires franco-malgache**
Objectif 3	**Faciliter la création de partenariats institutionnels entre les écoles malgaches et françaises**
Objectif 4	**Mettre en oeuvre des formations techniques courtes et des démonstrations en milieu paysan (filières agricole, élevage, etc) pour accompagner les adultes et jeunes adultes en activités**
Objectif 5	**Mettre en oeuvre des formations longues, de type académique dans les filières agroécologie et élevage (type collège agricole), à destination des enfants de 12 à 15 ans, en situation de rupture scolaire**
Objectif 6	**Mettre en oeuvre des formations ciblées dans les filières de l'hôtellerie et du tourisme (hôtesse d'accueil, cuisinier, guide touristique, etc) permettant d'accéder à de nouveaux métiers et d'offrir de véritables débouchés**
Pôle B : Développement local, économique et social durable	
Objectif 1	**Rénover et développer les installations agricoles du site avec la réhabilitation du bâti, l'acquisition de matériels et d'équipements spécialisés, la recherche d'une autonomie énergétique.**
Objectif 2	**Soutenir l'innovation paysanne et aider au développement de l'agriculture et de l'élevage dans la région avec notamment la mise place d'une station expérimentale de techniques de production agroécologiques et la création d'ateliers de transformation de nos matières premières, de recyclage de nos déchets et de production d'intrants agricoles naturels biodégradables.**
Objectif 3	**Appuyer et développer dans la région, la filière du commerce équitable avec le soutien de l'agriculture biologique familiale et avec la création d'ateliers de transformation des matières premières**
Objectif 4	**Soutenir et développer l'écotourisme à partir d'activités organisées sur la base d'un tourisme vert et solidaire**
Objectif 5	**Protéger la biodiversité et restaurer des milieux naturels dégradés**

COMPOSITION et MISE EN PLACE du CENTRE STRATEGIE d'INTERVENTION, PLAN d'ACTIONS et RESULTATS ATTENDUS

Sur la base des objectifs spécifiques visés précédemment (cf tableau), nous avons établi, pour chacun des grands pôles opérationnels du Centre que constituent la "Formation" et le "Développement local", nos stratégies d'intervention et nos programmes d'actions...

A chacune de ces étapes décrites ci-après, nous avons précisé nos attentes en terme de résultats...

Pôle A : Formation aux métiers de la terre "Sensibilisation, éducation et formation"

L'une des principales vocations du centre est de sensibiliser, éduquer et former le milieu paysan, les jeunes et les familles à partir d'un enseignement académique de base et à partir d'une formation technique et professionnelle qui leur permette d'améliorer leurs conditions de vie tout en préservant leur patrimoine naturel.
Ce pôle "Formation", c'est l'essence même du projet de Centre "Les métiers de la terre" à Tsaravary.

Objectif 1 : Etudes spécialisées sur la zone et production de données

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Le développement de notre Centre "Les métiers de la Terre" nécessite d'étudier en détail au départ, voire même régulièrement par la suite, le contexte local dans lequel nous évoluons, pour définir au mieux les filières de formation et les programmes pédagogiques à développer, le (ou les) niveau(x) d'enseignement et les groupes cibles concernés ainsi que les modalités de scolarité à mettre en oeuvre.
En effet, les exemples de projets de ferme école sont nombreux à Madagascar mais faute d'avoir menés ces investigations préalables, peu d'entre eux ont été des succès.
Aussi, nous complèterons notre état des lieux en allant également à la rencontre de ces acteurs qui ont déjà mis en place de tels projets, pour échanger sur leurs expériences, leurs réussites et leurs échecs.

Afin de procéder à une analyse la plus complète possible du milieu existant, nous lancerons, principalement au cours des deux premières années qui constitueront une phase pilote, une série d'études spécialisées dans différents domaines d'intervention : agronomie, écologie, tourisme, énergie, anthropologie et sociologie.

Ces études seront réalisées le plus souvent par des étudiants que nous accueillerons en stages, au sein de notre structure voire par des membres ou partenaires de notre association en fonction ou en mission sur place.

Dans ce cadre, nous ferons tout ce qui est possible pour instaurer une dynamique de coopération et d'échange entre Madagascar et la France.
Nous allons donc rapidement créer des équipes d'étudiants franco-malgaches pour réaliser ces différentes études indispensables au démarrage de notre Centre et de ses pôles "Formation" et "Développement rural".

Nous avons d'ailleurs déjà identifié sur place, plusieurs thématiques intéressantes et les premières études à réaliser pourront s'orienter sur :

- l'analyse de nos besoins énergétiques et leurs impacts sur l'environnement
- l'identification des sites d'intérêt spécifique pour le tourisme
- l'analyse des systèmes agraires des villages du secteur
- un inventaire faunistique et floristique et leur suivi écologique

Après avoir rédigé les termes de références et mis en place les partenariats avec les universités ou hautes écoles intéressées (Fianarantso notamment mais également Agro-Paris Tech, les Ecoles Nationales Supérieur d'Agronomie françaises...), nous pourrons donc lancer l'organisation de ces différents stages...

- **Résultats attendus**

Ces études préalables doivent nous permettre de bien appréhender l'environnement dans lequel notre association Pachamama intervient et de cibler les véritables besoins sur la zone rurale de Tsaravary et ses environs pour valider et pérenniser des parcours pertinents de formation et de développement socio-économique.
Elles permettront notamment de préciser au mieux les investissements que nous aurons à réaliser, les filières de formation à mettre en place (niveaux d'enseignement, programmes pédagogiques, modalités de scolarité, groupes cibles, etc) et d'identifier les besoins les plus prioritaires en terme de développement local...

Les stages organisés, de niveaux licence à master, permettront également aux étudiants d'acquérir une première expérience professionnelle pour faciliter leur entrée dans la vie active. De manière à former les étudiants aux métiers du développement, nous inviterons d'ailleurs ces derniers à s'impliquer dans la conception des interventions de l'association.

Sur la base de ce partenariat, nous pourrons valoriser les données produites et le travail des étudiants. Nous espérons aussi de cette manière, faciliter la transition entre le monde universitaire et le monde professionnel, quelques étudiants pouvant également à terme, être embauchés pour la mise en œuvre de certains de nos projets.

Objectif 2 : Actions de sensibilisation à l'environnement et aux enjeux d'un développement durable

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Pour garantir un bon déroulement de nos actions, il est essentiel que les populations locales soient bien informées sur les objectifs que nous poursuivons ainsi que sur notre philosophie d'intervention.
Aussi, les responsables de notre association iront à la rencontre des habitants de la commune, de leurs représentants (administratifs et coutumiers) ainsi que des directeurs et des enseignants d'écoles pour présenter l'association "Pachamama", sa démarche éthique et les projets qu'elle porte.

Après cette présentation aux différents interlocuteurs souhaités et à l'appui des résultats des études spécifiques déjà réalisées, nous procéderons à la mise au point de nos futures interventions de sensibilisation à l'environnement.

Des premières interventions, globales et simplifiées, pourront toutefois être assurées dans les écoles à partir de la rentrée prochaine, soit dès septembre/octobre 2011. Elles seront suivies par la mise au point de modules plus complets, de sensibilisation aux problèmes d'environnement et à l'agriculture durable pour l'année scolaire 2012-2013. Cette démarche sera menée en liaison avec le corps enseignant, notamment pour recenser les classes et les niveaux puis pour fixer les modalités et le contenu de nos programmes.

Pour les écoles de Tsaravary et des environs, nous projetons la création de modules de sensibilisation spécifiques, avec la mise à disposition de supports pédagogiques, portant sur les thèmes suivants :

- Terre mère / Terre nourricière avec le cycle des éléments nutritifs "sols-plantes-sols", les problèmes liés à l'abatis-brûlis, ceux liés à la déforestation, etc
- Recyclage et valorisation des déchets ménagers avec la question de la pollution de l'eau et les problèmes sanitaires, l'intérêt du compostage et même du lombri-compostage, etc

Une démarche identique et des modules similaires seront également développés auprès des villageois ou des groupements paysans.

- **Résultats attendus**

Ces démarches devront assez rapidement, permettre une bonne compréhension par les habitants des villages, de nos projet et de leurs objectifs.
A l'occasion des ces interventions, les problèmes environnementaux rencontrés et les attentes exprimées par les villageois, nous permettront de valider et d'affiner les thématiques de sensibilisation les plus pertinentes à poursuivre.

Pour maintenir une étroite collaboration avec le monde paysan, nous envisageons l'organisation systématique, d'au moins un évènement de présentation par an, dans chaque village situé à proximité de notre Centre.
Le succès de cette stratégie pourra déboucher sur la mise en place, à la demande, d'évènements ou de forums de discussion autour de problématiques locales préalablement identifiées.
Nous sommes convaincus que ces interventions régulières de sensibilisation aux problématiques agricoles et environnementales, auprès des enfants et des jeunes paysans, apporteront une bonne dynamique d'action et constitueront un atout pour garantir la pérennité d'un développement durable de la commune.

Objectif 3 : Création de partenariats institutionnels entre les écoles malgaches et françaises

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Nous souhaitons dans le cadre de notre démarche, établir et pérenniser des partenariats avec les institutions éducatives de la région.
Pour ce faire, nous envisageons de multiplier les expériences de coopérations franco-malgaches telles que celle que nous avons déjà initié en avril dernier (Défi IEPS 2011), mobilisant les élèves français d'un centre de formation en horticulture autour du projet de développement de la plantation de notre Centre.

Toujours très enrichissants en enseignements et en expériences, ces échanges entre jeunes français et jeunes malgaches constituent souvent les bases d'une véritable amitié et d'un soutien durable.

Pour créer ces partenariats institutionnels, nous allons d'abord identifier les principales institutions spécialisées qui sont intéressées et en capacité de soutenir Pachamama dans la mise en oeuvre de coopérations ou de jumelages de ce type.

Suivront alors l'élaboration du ou des programmes d'intervention avec la mise au point des conventions de partenariat, l'organisation et le suivi des séjours ainsi que leur évaluation.

A chaque fois, nous serons soucieux de valoriser au mieux le travail réalisé et le potentiel développé par ce type d'échanges, qu'il s'agisse d'élèves de collèges, de lycées ou d'universitaires

- **Résultats attendus**

Les partenariats établis par le biais de notre association Pachamama, doivent permettre :

- d'amorcer la constitution d'un véritable programme d'échanges entre des établissements français et malgaches, en particulier avec les institutions éducatives de Tsaravary et sa région
- de pérenniser ces échanges franco-malgaches, à l'image des actions menées avec l'IEPS en avril 2011 et réactivées pour 2012 ou 2013
- de démarcher d'autres partenaires français spécialisés dans les domaines de la formation agricole, hôtelière ou touristique.

Objectif 4 : Formations techniques courtes et démonstrations en milieu paysan

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Parmi nos interventions de formation, nous mettrons en place des modules techniques courts sur des thématiques ciblées, en particulier dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage.

Pour mettre au point ces diverses formations courtes en agroécologie, à destination des paysans de la région, nous devons identifier plus précisément les différents bénéficiaires avec leurs contraintes de production, cibler leurs besoins de formation et définir les thématiques de formations prioritaires pour créer des supports pédagogiques adéquats et organiser les futures formations, le plus souvent, par petits groupes.

Nous avons déjà démarré quelques formations courtes, avec l'organisation en avril 2011 d'un enseignement aux techniques améliorées de compostage en direction d'une dizaine de paysans volontaires qui avaient manifesté leur intérêt pour ces techniques, en voyant l'équipe Pachamama au travail.

Pour être pleinement opérationnel, il s'agit dorénavant de mettre au point l'ensemble de notre programme de formation, lequel s'adressera dans un premier temps aux personnes employées sur notre Centre et par la suite aux paysans volontaires de la zone (jeunes et moins jeunes).

Dans ce cadre, il est essentiel que l'association Pachamama ai pu développer sur notre Centre, plusieurs systèmes de production, tester et évaluer des techniques appropriées au contexte local avant de s'en servir comme d'outils de démonstration et d'apprentissage pour les futurs élèves.
Nous avons dans ce cadre, déjà identifié plusieurs techniques intéressantes pour intensifier durablement la production agricole, en réponse aux problèmes d'érosion et au défaut de fertilité. Il en va de même pour les filières du lait et du maraichage, porteuses d'avenir à Mananjary, mais dont les produits sont actuellement importés des Hauts Plateaux.

Nous projetons donc sur la base de ces expériences, la mise en place rapide de 4 modules de base portant sur :

- Le compostage et la gestion des sols (en réponse à l'érosion et à la crise de fertilité)
- Le maraichages, les associations et rotations de cultures (pour améliorer les pratiques culturales, diversifier les revenus et progresser vers l'autosuffisance alimentaire des foyers)
- Le développement et l'intensification de la production laitière
- La stabilisation des pentes par la mise en oeuvre de techniques issues du génie biologique (pour lutter contre l'érosion et les glissements de terrain)

Par la suite, en fonction des résultats obtenus et des possibilités de démonstration à la plantation, nous identifierons de nouvelles thématiques techniques pour élargir l'éventail de ce type de formation.

- **Résultats attendus**

Notre approche basée sur une bonne connaissance du contexte local, l'échange avec le milieu paysan et les expérimentations sur site, doit nous permettre de mettre au point assez rapidement (avant fin 2011 / début 2012), 4 formations techniques d'intérêt majeur intitulées :

- "Adopter le compostage amélioré", une pratique facilement reproductible susceptible d'avoir un impact direct et rapide sur de nombreuses cultures
- "Se familiariser avec les techniques de maraichage", pour lesquelles nous avons déjà reçu des demandes des paysans sur la zone
- "Intensifier sa production laitière" pour laquelle également, nous avons enregistré une forte demande
- "Aménager et stabiliser les pentes grâce aux techniques du génie biologique" permettant de développer des solutions efficaces de lutte contre l'érosion, problème récurent sur les terrains vallonnés du secteur

Ces formations courtes doivent permettre d'apporter aux paysans des solutions rapides et concrètes pour répondre aux problématiques locales de production et de développement rencontrées.

Ainsi, avant fin 2012, nous souhaitons former sur ces 4 thématiques, une quarantaine de paysans (y compris les employés de la ferme) et environ 100 autres sur l'une au moins de ces techniques.

Progressivement, dans le prolongement de ces premières formations, en liaison avec le développement de nos installations et à partir des résultats des études participatives réalisées sur la zone (expérimentations apiculture, semis sous couvert végétal, production et utilisation d'engrais verts, traitements phytosanitaires biodégradables, approches biodynamiques, etc), nous pourrons développer d'autres enseignements techniques...

Enfin, les rapprochements que nous aurons effectués avec les familles des villages alentours et avec le milieu paysan, lors de ces formations courtes, doivent conduire à l'instauration d'un climat de confiance favorable à la généralisation des pratiques agroécologiques et au développement de formations plus longues...

Objectif 5 : Formations longues, de type académique (collège agricole) dans les filières agroécologie et élevage

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Développer des formations longues, de type académique, dans les filières agroécologie et élevage, constitue aussi l'une des préoccupations majeures de notre Centre "les Métiers de la Terre".

Construites à partir d'une approche globale et systémique, basée sur la reconnaissance des savoirs et savoir-faire paysans, ces formations longues, d'une durée de 2 à 3 ans, seront inspirées des enseignements de type apprentissage ou alternance, avec le redéploiement de tout ou partie des techniques enseignées sur des parcelles paysannes ou même familiales.

Outre la recherche de financements pluriannuels, la mise en place de ces formations longues, comprendra plusieurs étapes essentielles avec notamment la définition des objectifs pédagogiques, le choix des programmes (en partenariats avec des collèges agricoles en France et des fermes-écoles à Madagascar), la détermination des modalités de prises en charges (demi-pension, internat), l'organisation des infrastructures d'accueil, la sélection des élèves, le recrutement du corps enseignant et l'élaboration détaillée des contenus de formation...

Certains des objectifs précédents devront également avoir été réalisés, en particulier ceux relatifs aux expérimentations paysannes et au développement de la plantation, pour pouvoir proposer des activités supports et des outils pédagogiques de démonstration, établis à partir des résultats obtenus lors de ces premières interventions.

Les études préalables, exécutées durant la phase pilote du projet, offriront elles aussi une aide précieuse pour définir au mieux les filières, les niveaux d'enseignement, les programmes, les modalités de scolarité, les groupes cibles...

Au cours de ces études préalables, nous aurons cherché à mobiliser un maximum d'acteurs des secteurs éducatif et agricole, soit dans le cadre de partenariats, soit dans le cadre de consultances pour pouvoir accueillir, dès la rentrée 2013, une première promotion d'élèves.

De la même manière, avant tout commencement de formation, certains équipements du centre devront avoir été achevés pour pouvoir recevoir, dans un premier temps, de 1 à 2 classes de 15 à 25 élèves.

- **Résultats attendus**

Dans ces conditions, notre Centre "les Métiers de la Terre" pourra accueillir des enfants âgés de 12 à 15 ans, le plus souvent en rupture de scolarité, pour leurs proposer un plan de formation qualifiant, leurs permettant d'acquérir des bases solides pour développer des techniques de production végétale et animale dans les domaines de l'agroécologie et de l'élevage à Madagascar.

En s'appuyant sur une approche multi-sectorielle, prônant le respect des écosystèmes et intégrant les dimensions économiques, sociales et politiques de la vie humaine, ces enseignements en agroécologie devront garantir à terme, un mode de production agricole durable sur le secteur de Tsaravary, avec des paysans responsables pouvant faire référence dans toute la région de Mananjary.

Dans ce cadre communautaire, la formation associée au développement agricole, à l'amélioration des productions et à la protection de l'environnement, fera évoluer l'agriculture à orientation exclusivement quantitative vers une agriculture qualitative et diversifiée, impliquant un renouvellement des buts et des moyens.

Objectif 6 : Formations ciblées dans les filières de l'hôtellerie et du tourisme (hôtesse d'accueil, cuisinier, guide touristique, etc)

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Sur le principe des filières agroécologiques et en complément de ces dernières, nous envisageons également d'établir des formations dans les domaines de l'hôtellerie et du tourisme.

Ces formations sont essentielles et porteuses d'espoir car elles doivent permettre un élargissement du marché de l'emploi local et d'ouvrir de nouvelles perspectives d'activités pour la population locale.
De la même manière que pour les formations longues de la filière agricole, ces formations dans les filières hôtelières et touristiques demanderont l'octroi de budgets importants, échelonnés sur plusieurs années.
Elles nécessiteront également la mise en oeuvre des étapes essentielles habituelles : définition des objectifs pédagogiques, choix des programmes, détermination des modalités de prises en charges (demi-pension, internat), organisation des infrastructures d'accueil, sélection des élèves, recrutement du corps enseignant et élaboration détaillée des contenus de formation...

Durant la phase pilote, l'analyse du contexte local et les quelques investigations préalables menées dans ces deux domaines particuliers, permettront là aussi de mieux définir les filières, les niveaux d'enseignement, les programmes, les modalités de scolarité, les groupes cibles... Au cours de cette période, nous aurons tenté de mobiliser un maximum d'acteurs des secteurs éducatif, hôtelier et touristique pour pouvoir accueillir une première promotion d'élèves à la rentrée 2013 ou 2014.
Dans la filière hôtelière, nous avons déjà obtenu l'appui d'un grand chef cuisinier français.

La mise en place de ces formations requerra également d'avoir atteint certains des objectifs précédents et d'avoir réalisé plusieurs équipements techniques tels que cuisine-laboratoire, chambres froides, etc... Une fois ces étapes incontournables, achevées, nous pourrons recevoir, dans un premier temps, de 1 à 2 classes de 8 à 15 élèves.

- **Résultats attendus**

Dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration, l'implication, au sein de notre association, du Grand chef cuisinier, Yannick Alleno , de l'Hôtel-Restaurant Parisien "Le Meurice" doit nous permettre d'élaborer un programme de formation de grande qualité et de référence internationale, permettant de dynamiser dans cette filière, toute une région.

Parallèlement la mise oeuvre de la filière touristique, extrêmement porteuse mais mal exploitée et sous-utilisée doit nous conduire à la création de nouveaux métiers, en liaison notamment avec des formes de tourisme durable, centrées sur la découverte et la protection de la nature : écosystèmes naturels certes, mais aussi agro-systèmes et tourisme rural...

Pôle B : Développement local, économique et social durable

Avec la "Formation", l'autre vocation principale du Centre est de créer à Tsaravary, un pôle "développement local et innovation rurale". Ce second volet complémentaire doit permettre à chacun de prolonger sa formation par une activité professionnelle, de découvrir de nouveaux métiers et de trouver des solutions pour améliorer ses conditions de vie…
Ce pôle doit redonner de la confiance et de la motivation aux paysans et villageois de Tsaravary et des environs pour qu'ils prennent véritablement en main leur destin, se construisent un avenir et participent demain, au développement durable de leur village, leur région voire leur pays.

Objectif 1 : Rénovation et développement des installations agricoles du site

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Un plan de restauration et de développement des installations agricoles du Centre est en cours d'élaboration.
Il intègrera sur une période de 2 à 3 ans, non seulement la réhabilitation du bâti existant, avec l'extension de certains édifices, mais également la création de quelques bâtiments neufs prioritaires ainsi que l'acquisition des matériels et des équipements spécialisés les plus importants.
Il recherchera également à court terme, le développement d'énergie renouvelable pour accéder à une bonne autonomie énergétique.

Restauration du bâti ancien et constructions neuves

La ferme agricole de Tsaravary est composée d'installations très anciennes, peu entretenues et dans des états de vétusté avancés. Pour pouvoir fonctionner et nous développer, il est indispensable de démarrer rapidement la réhabilitation des bâtiments actuels susceptibles d'être conservés et d'engager la construction des édifices complémentaires les plus importants.

Dans ce cadre, nous avons réalisé dernièrement la construction prioritaire d'un petit bâtiment scolaire comprenant deux salles de classes pour soutenir l'école du village, toute proche et permettre le développement sur place de nos premiers modules de formation.

Notre prochaine intervention concernera la restauration de l'ancienne maison coloniale située à l'entrée de la propriété, à laquelle s'ajoutent celle de 3 bungalows à proximité. Ce programme de travaux important devra être achevé avant la fin de l'année 2012, pour permettre l'installation des bureaux du Centre et de l'équipe Pachamama ainsi que l'accueil, dans de bonnes conditions, des différents partenaires et visiteurs.

Dans le même temps, une vieille étable existante sur le site, très endommagée et mal implantée sera démontée. Elle sera reconstruite sous la forme d'une étable en stabulation libre, adaptée à la production en zone tropicale, dans un endroit plus approprié, en particulier à proximité du fleuve bordant le terrain. Elle sera accompagnée par la création d'un poulailler.
Pour compléter ces équipements, nous construirons quelques silos à graminées, un atelier de production de provende et un grand sêchoir.

Matériels et équipements

La partie plantation s'avère aujourd'hui largement sous-équipée et ne permet pas d'envisager de produire efficacement et dans de bonnes conditions.
Pour prétendre former les paysans de la zone et constituer un centre de ressources pour le développement local, le Centre "Les Métiers de la Terre" doit proposer des parcelles de démonstration avec un niveau d'équipement minimum.

Nos premières interventions ont démarré en 2011 avec la remise en état d'une grande partie de la plantation de vanille et de la zone maraîchère, alors à l'état d'abandon ainsi que d'une petite pépinière en friche.

Cependant, les matériels de base font défaut et nous allons devoir prévoir rapidement l'achat d'une motopompe, de tuyaux d'arrosage, d'un compresseur et de petits matériels agricoles manuels et à traction animale.
Nous devons également envisager l'acquisition d'une voiture pour assurer le transport des intrants et des produits de la plantation.

Autonomie énérgétique

L'un des principaux défis à relever, non seulement pour le fonctionnement de notre Centre mais également pour le développement de toute la zone de Tsaravary, est l'accès à l'électricité. Située à 4 km du réseau électrique de Mananjary, la commune de Tsaravary, n'a pour le moment pas d'électricité.

Pour parvenir à une bonne autonomie énergétique sur le site, notamment quant à son électrification et à celle des villages limitrophes comme Tsaravary et Ambilatenina, nous devons mener dès à présent une pré-étude de faisabilité. Plusieurs solutions sont envisageables : énergies solaire et éolienne, gazéification ou méthanisation de biomasse puis conversion en électricité.
Dans un second temps, nous recourrons à une expertise détaillée dans le domaine des énergies renouvelables pour définir les solutions les meilleures en matière d'électrification de la zone : besoins en termes de puissance, ressources renouvelables disponibles et potentiel, plan d'électrification du site, achat et installation du matériel, etc. Pachamama discute d'ailleurs actuellement avec l'ADEME pour définir les modalités d'un éventuel partenariat.
Dans l'attente de futures installations, nous procéderons à l'acquisition d'un groupe électrogène.

Besoins en eau

Comparativement à l'électricité, la ressource en eau est quant à elle heureusement, plus aisée. Le fleuve Mananjary qui borde la propriété et le petit lac situé au Nord de la plantation, constituent deux réserves d'eau très intéressantes, sans compter également les deux puits existants déjà sur le site.

Un canal, creusé à l'époque de la colonisation, a été récemment nettoyé et permet déjà d'acheminer, par voie gravitaire, l'eau du lac jusqu'aux principaux bâtiments.

Cependant, pour garantir une gestion efficace et rationnelle de cette ressource, nous allons élaborer un plan d'aménagement hydraulique en affinant les possibilités d'équipement (pompage, adduction et distribution de l'eau), leurs potentiels et leurs impacts.

Même si la ressource en eau du site (fleuve, lac et puits) est intéressante et nous permet d'envisager avec confiance le développement de l'ensemble de nos activités, nous devons examiner avec précisions sa disponibilité, tant sur le plan qualitatif que quantitatif, notamment en vue d'assurer l'abreuvement du bétail, l'irrigation des cultures et l'alimentation humaine, en eau potable.

- **Résultats attendus**

Rénover et développer les installations du site constitue une étape essentielle pour permettre la mise en oeuvre et le développement des activités du Centre "Les Métiers de la Terre".

L'ensemble des travaux énumérés s'établira sur une période de 3 ans pour assurer une réhabilitation et un développement complet de nos installations agricoles pour fin 2013.

Une fois achevés, ces différents travaux de réhabilitation et de construction permettront d'offrir de bonnes conditions d'accueil et de fonctionnement pour notre centre.

L'accès à une importante autonomie énergétique, à partir de techniques alternatives renouvelables doit également nous permettre de faire référence et d'asseoir durablement nos installations et nos activités pour soutenir le développement de toute une région.

Objectif 2 : Soutien à l'innovation paysanne et aide au développement de l'agriculture et de l'élevage dans la région

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Avec la formation, le soutien à l'innovation paysanne et l'aide au développement agricole constituent les bases fondatrices de notre projet de Centre "Les Métiers de la Terre".

Pour atteindre ce double objectif, nous devons réaliser différentes étapes dont la première comprend la relance des activités de production animale et végétale du Centre.

Parallèlement, nous créerons une station expérimentale pour tester diverses techniques de production en agroécologie (agriculture, élevage, apiculture, pisciculture...) et nous développerons différents ateliers de transformation pour valoriser nos matières premières (huiles essentielles, confitures, pâtes de fruits, etc), recycler nos déchets (compostage, valorisation énergétique) et élaborer des intrants agricoles naturels biodégradables (purins de plantes, bouillies biologiques, banque de semences, etc).

Relance des activités de production sur le Centre

Pour relancer les activités de production animale et végétale du Centre, nous avons élaboré une stratégie de polyculture élevage valorisant au mieux le potentiel du site.
Production vivrière, maraichage, production d'épices, élevage bovin laitier, aviculture, apiculture voire pisciculture, sont donc autant d'activités que nous allons mettre en place progressivement au cours des années 2011 à 2013.

A Mananjary, nous avons remarqué par exemple, que le marché des œufs et du lait était largement déficitaire, ces denrées étant pour le moment importées des hauts plateaux.

Nous avons donc relancé la production laitière à la ferme Pachamama qui compte aujourd'hui un cheptel de 25 vaches (Pie rouge).

Dans ce cadre, nous développerons la culture de plantes fourragères pour assurer une alimentation de qualité à notre bétail.

Pour notre production végétale, nous établirons un calendrier cultural détaillé, avec un plan d'assolement et de rotation fondés sur le semis sous couvert végétal et intégrant à la fois productions vivrières, fourragères et de rente...

Dans un souci de diversification notamment, le Centre "Les Métiers de la terre" complètera son exploitation par la culture de nombreuses épices et plantes aromatiques telles que vanille, baie rose, girofle, cannelle, poivre, ravintsara.

Progressivement, dans un second temps, nous développerons un élevage avicole et un élevage porcin.
Enfin, une fois nos activités de base sécurisées, nous testerons l'apiculture et la pisciculture, a priori à partir de 2013 ou 2014.
Le miel est en effet un produit rentable et très peu développé sur la zone. Nous expérimenterons donc l'apiculture avec l'installation d'une dizaine de ruches. Quant à la mise en place d'une pisciculture, nous visons une petite exploitation de Tilapia dans une partie du lac, au Nord de la propriété.

Expérimentations en agroécologie sur la zone de Tsaravary

Au cours de notre relance d'activités, nous travaillerons à la mise au point d'itinéraires techniques en agroécologie.

Ceux-ci concerneront les principales productions vivrières et maraichères de la zone et se rapporteront aux thématiques suivantes : fertilisation, traitements phytosanitaires, associations et rotations de cultures, etc.

Plusieurs hectares de rizières et des tanetys (collines) sur la propriété du Centre seront consacrés à ces expérimentations.

Pour pouvoir développer les expérimentations positives, nous chercherons à identifier des partenaires techniques et notamment à mobiliser des paysans du secteur, de manière à pouvoir généraliser les essais et les itinéraires les meilleurs, directement au sein des parcelles.

Sont ainsi concernés le maraîchage, les cultures vivrières (riz inondé, riz pluvial, manioc, patate douce, maïs, haricot, songe, etc) et les cultures de rente...

Recyclage des déchets

Le recyclage des déjections animales de la ferme, des latrines de l'école, des bureaux et des diverses autres habitations du Centre, ainsi que l'utilisation de la biomasse produite par l'exploitation des plantations peuvent nous permettre de disposer d'une énergie propre et durable, pour développer nos activités : le biogaz.

Nous envisageons donc la mise en place d'un, ou plusieurs fermenteurs pilotes, de petite dimension, pour produire et stocker du biogaz.
Nous prévoyons d'engager une étude de faisabilité par l'ADEME avec lesquels nous sommes actuellement en contact.

Ce méthane pourra ensuite être réutilisé pour développer des activités de transformation de nos matières premières, souvent très énergivores en chauffage et très productrices de gaz à effet de serre, comme l'échaudage de la vanille, la production de confitures ou de pâtes de fruits, la distillation d'huiles essentielles...

Elaboration d'intrants agricoles biologiques

Soucieuse d'appuyer les paysans de la zone de Tsaravary et des secteurs environnants, le Centre "Les Métiers de la Terre" visera dès 2012, l'élaboration de différents intrants agricoles d'origine biologique.

Ceux-ci seront issus de la transformation de nos produits locaux : effluents d'élevage, déchets ménagers, cultures, plantes aromatiques, épices, pépinières, etc.

Dans ce cadre, nous envisagerons prioritairement la mise en place de stations permettant la production ou la fabrication :

- de compléments alimentaires et provendes pour les poules, les vaches laitières et les porcs
- de compost et de lombric-compost
- de produits phytosanitaires biologiques à bases de produits naturels (piment, Moringa, fougères, Lantana camara...)
- de semences vivrières et maraichères
- de plants agro-forestiers

Bien évidemment, avant leur diffusion, ces intrants produits à la plantation seront testés à la plantation.

Grâce à notre pépinière, nous pourrons également fournir aux agriculteurs de la région plusieurs plantes aromatiques leurs permettant de diversifier leurs productions et d'augmenter leurs revenus.

- **Résultats attendus**

La relance des activités de production à la plantation du Centre, initiée depuis janvier 2011, doit nous permettre d'évoluer vers une autosuffisance financière pour pérenniser les 25 emplois existants et de disposer d'outils de démonstration pour poursuivre nos objectifs de formation.

Dans le cadre de ces activités de production, la définition et les expérimentations des différents itinéraires techniques devront nous permettre d'accompagner efficacement le développement agricole sur la zone de Tsaravary, notamment à partir de l'optimisation du maraichage et de l'amélioration des productions vivrières.

Le recyclage de nos déchets et l'utilisation de la biomasse issue de nos exploitations doivent nous permettre de recourir à une énergie propre et durable pour développer les filières de valorisation de nos matières premières.

Devenus matières premières valorisables pour l'agriculture et l'élevage, les intrants produits ou fabriqués sur le Centre permettront aux paysans partenaires de Pachamama d'intensifier durablement leurs systèmes de production.

Objectif 3 : Appuyer et développer dans la région, la filière du commerce équitable avec le soutien de l'agriculture biologique familiale et avec la création d'ateliers de transformation des matières premières

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Pour aider les populations locales à accéder à des conditions de vie meilleures tout en préservant l'environnement, notre Centre "les Métiers de la Terre" doit également chercher à s'impliquer dans la filière du commerce équitable.

Pour ce faire, il est essentiel de soutenir une agriculture paysanne diversifiée et d'origine biologique, d'appuyer des projets de transformation des matières premières sur place et de rechercher à valoriser les produits d'origine et les savoirs-faire locaux.

Les potentialités locales en agriculture-élevage et en produits dérivés dans la région de Mananjary, abondamment arrosée avec plus de 2500 mm par an, sont nombreuses mais celles-ci sont relativement peu ou mal exploitées.

En effet, faute d'une plus grande diversité culturale et par manque d'initiatives sur le secteur, de nombreuses denrées, comme les légumes, le lait (en poudre), les fromages sont importées des hauts plateaux de Madagascar alors que ces ressources pourraient être disponibles localement.

Concernant le lait frais par exemple, le marché local pourrait être rapidement saturé en raison du fait que les petits producteurs laitiers commencent à se multiplier de façon exponentielle sur Mananjary, notamment à partir de ceux que nous soutenons.

Aussi, en lançant et en appuyant la fabrication de yaourts, de fromages, voire même de crème et de beurre, mieux valorisables que le lait frais, nous ouvrirons de nouveaux débouchés commerciaux, notamment dans le secteur touristique et hôtelier tout en écoulant à terme, les éventuels invendus de lait frais.

Il en va de même pour les principales productions fruitières qui sont saisonnières. La récolte des litchis ne dure qu'un mois, celles des mangues, des corossols, etc n'excède pas deux à trois mois... L'ensemble de ces produits sont donc exclusivement vendus en frais, sur place, à très bas prix et uniquement pendant la saison de production.

Pourtant la filière des produits transformés, mieux valorisés et plus faciles à conserver offre de réelles possibilités de développement dans le secteur du commerce équitable, mais l'isolement de Mananjary et le coût important des transports qui en découlent ont jusque là limité ces possibilités.

Pour dynamiser ce secteur quasi-absent dans la région, nous envisageons donc de créer quelques ateliers de transformation des matières premières.

Avec l'installation d'une petite unité de transformation, nous pourrions élaborer des jus de fruits, des confitures, des pâtes de fruits et apporter aux producteurs de la région, d'autres alternatives de vente de leurs fruits et à de meilleurs prix, en particulier sur le concept du commerce équitable.

Dans ce cadre, une mobilisation de nos amis et partenaires, grands chefs cuisiniers français et distributeurs spécialisés, nous permettra de développer un véritable réseau d'échange commercial sur Madagascar et les marchés européens.

Par ailleurs, Madagascar étant reconnue mondialement comme une île très riche en épices, en plantes à vertus aromatiques ou médicinales, nous envisageons également l'installation d'une petite distillerie pour élaborer, à partir de cette richesse variétale, de nombreuses huiles essentielles, ingrédients indispensables des médecines douces, de l'aromathérapie, des massages…

Avec l'appui de professionnels du secteur, nous prévoyons donc la construction, sur le site de Tsaravary, d'un véritable alambic professionnel, alimenté au biogaz et capable de fabriquer des huiles essentielles de qualité, respectant les normes internationales requises. Pour mener à bien cette opération, nous aménagerons un ou plusieurs fermenteurs, pour produire et stocker le méthane issu du recyclage de nos déchets (étude ADEME en perspective), énergie ensuite réutilisée pour l'élaboration des jus de fruits, des confitures et des huiles essentielles telles ravintsar, niaouly, girofle, fleurs d'ylang, cannelle, citronnelle, citron, orange, lavande, eucalyptus, pervenche de Madagascar, etc...

- **Résultats attendus**

Madagascar en général, et notamment la région de Mananjary, développe peu de produits manufacturés (notamment pas de produits haut de gamme nécessitant une main d'oeuvre qualifiée), se cantonnant à la commercialisation de produits primaires, à faible valeur ajoutée.
Diversifier la production agricole et développer des ateliers de transformation des matières premières doit permettre d'élaborer des produits de plus grande qualité et à plus grande valeur ajoutée. Mettre sur le marché local ces produits transformés, plus élaborés et à plus forte valeur ajoutée, s'engager à les distribuer dans la filière du commerce équitable, favorisera l'innovation agricole, la recherche de la qualité et un dynamisme commercial respectueux de l'environnement et des petits producteurs, dont le travail sera rémunéré à sa plus juste valeur.

Il est important de souligner que l'objectif principal est d'offrir aux producteurs de la région une alternative équitable et durable pour vendre à bon prix, plus ou moins localement, leurs matières premières et accéder ainsi progressivement, à un niveau de vie meilleur.
Les ateliers de transformation principalement attendus concernent la préparation de la vanille, le séchage et de tri de la baie rose, la production de produits dérivés du lait, la fabrication de jus et de pâtes de fruits, l'élaboration d'huiles essentielles

Objectif 4 : Soutenir et développer l'écotourisme à partir d'activités organisées sur la base d'un tourisme vert et solidaire

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Le tourisme est la première activité économique mondiale et compte-tenu des multiples richesses naturelles et culturelles de Madagascar, le pays offre dans ce domaine, des ressources exceptionnelles.

Toutefois, de manière à ne pas altérer ces dernières, il est essentiel de développer une activité touristique responsable, soucieuse de préserver l'environnement naturel et socio-culturel de ce pays.

Pour soutenir cette démarche, nous pensons développer des activités organisées sur la base d'un écotourisme, vert et solidaire. L'offre destinée aux visiteurs concernera à la fois l'accès aux espaces naturels, au patrimoine agroécologique et culturel de la région, aux services de guide et d'interprétation, aux logements, à la restauration, à l'artisanat et à la vente de ses produits ainsi qu'aux transports.

Des activités de loisirs et d'intérêt particulier, comme les randonnées, la photographie, la pêche sélective associées à des programmes participatifs de protection de la nature feront partie intégrante de notre formule écotouristique. Les visites de nos installations et des pratiques agroécologiques développées dans la région, seront également intégrées aux programmes. Une bonne compréhension initiale de la relation entre les communautés locales et l'utilisation des ressources naturelles dans la zone concernée sera alors nécessaire.

Fleuve Mananjary et canal des Pangalanes

Dans le cadre des études préalables que nous initierons, la réalisation d'une analyse des sites d'intérêt touristique, sur la région de Mananjary, nous permettra d'affiner les circuits possibles : route des épices, sentier des lémuriens, itinéraire floristique, histoire de la colonisation, etc.

A partir du fleuve Mananjary qui borde notre Centre, nous pourrons, par exemple, organiser des randonnées nautiques en pleine nature avec des extensions de séjours pour la pratique de circuits forestiers (à la rencontre des lémuriens) ou la découverte du canal des Pangalanes (route des épices).

Pour partir à la découverte de certaines merveilles naturelles de la région, accessibles uniquement par bateau, nous procéderons à l'acquisition d'une pirogue locale avec moteur.
Le démarchage de quelques opérateurs touristiques spécialisés en France et à Madagascar sera également entrepris avec un objectif d'accueil des premiers groupes de touristes en 2013.

Education et interprétation à l'environnement feront partie de l'offre et dans ce cadre, tout impact ou prélèvement sur les milieux naturels fera l'objet d'un contrôle au sein d'un plan de gestion soutenant la protection de ces espaces. Organisé pour des petits groupes, les circuits viseront l'implication des petites entreprises locales avec le souci constant de limiter les répercussions négatives sur le milieu naturel et les populations indigènes.

L'un des objectifs fondamentaux de notre pratique écotouristique vise à renforcer la protection des paysages et à améliorer la préservation de la biodiversité. L'écotourisme communautaire que nous développerons, doit être considéré et apprécié comme un outil permettant de réaliser cet objectif. Impliquer et faciliter les activités des communautés locales constitue un élément essentiel dans le processus de conservation.

De nombreux incidents nous ont été rapportés sur des formes d'écotourisme qui ne se sont pas suffisamment focalisées sur les communautés et qui ont eu un impact négatif sur l'environnement avec en outre, aucun réel avantage pour les communautés indigènes.

En reposant sur des savoirs et des pratiques locales durables, notre écotourisme procurera des revenus significatifs sur le plan local et encouragera les communautés à renforcer la protection de la faune et la flore qui les entourent.

Ecolodges et jardin botanique pour l'accueil de touristes

Pour amorcer l'offre touristique sur le secteur de Tsaravary et assurer quelques revenus complémentaires au Centre "Les Métiers de la Terre", Pachamama démarrera dès 2012, la construction d'une dizaine d'écolodges, qui permettront d'accueillir un vingtaine de personne sur le site. Inspirées de l'architecture locale, ces lodges seront bâties à partir de matériaux locaux, renouvelables (briques de latérites, bois et ravenal) et seront décorées de manière artisanale et traditionnelle.

L'agencement d'un jardin des plantes avec constitution d'un petit arboretum local permettra une première immersion des touristes dans le paysage grandiose et diversifié de Madagascar.

Ces installations constitueront également des supports à nos activités de formation et pourront servir de référence pour le développement d'autres initiatives écotouristiques locales.

- **Résultats attendus**

Le tourisme responsable que nous souhaitons développer, doit améliorer la qualité de vie des habitants et engendrer des perspectives économiques intéressantes pour la région, tout en permettant une protection plus forte des paysages et de l'environnement naturel. Il doit donc fournir des moyens d'existence plus durables pour les communautés locales, en favorisant une prise de conscience et un soutien plus grand à la préservation de l'environnement, avec une implication directe dans les mesures de protection.

L'implication des acteurs locaux mais également des visiteurs dans la protection des zones naturelles et de la culture locale, devra faire partie intégrante de l'expérience.

Notre démarche apportera certes une alternative en terme d'emploi et de revenus aux populations locales. Mais le fait que cette initiative d'écotourisme communautaire soit développée à petite échelle signifie aussi que son impact sur la protection de la nature au sens large, comme sur les revenus et l'emploi de la communauté dans son ensemble, reste limité.

Par conséquent, notre démarche se voudra aussi incitative et pilote, pour être intégrée à d'autres initiatives de développement durable, au niveau local et régional, afin d'avoir davantage d'influence et de succès. Elle devra notamment pouvoir s'intégrer à d'autres secteurs de l'économie rurale, en créant des liens d'appui mutuel et en réduisant la fuite des capitaux hors de la zone. Elle pourra en particulier être facilement associée à l'agriculture biologique, eu égard à son caractère écologiquement responsable.

Au sein des communautés locales, l'activité multi-sectorielle sera donc encouragée, ce qui constituera un facteur favorable au développement économique durable car les marchés de l'écotourisme sont souvent petits, saisonniers et sensibles aux influences externes (changements politiques, instabilité économique, etc). Cet écotourisme pourra par contre servir de garantie, lorsque d'autres secteurs seront menacés.

Objectif 5 : Protéger la biodiversité et restaurer des milieux naturels dégradés

- **Stratégie d'intervention et plan d'actions**

Sur la côte Est de Madagascar, l'érosion importante et souvent rapide des sols, peut entraîner une régression partielle ou totale, avec parfois une mise a nu de la roche-mère, qui seule subsiste. C'est presque toujours le défrichement massif des sols en pente qui, suivi de fortes pluies, conduit à cette destruction complète du sol.
À Mananjary, des épaisseurs de 3 à 4 m de sol peuvent ainsi avoir été emportés après déforestation, en une seule saison des pluies, là où le sol forestier avait mis des millions d'années à se constituer.

Outre nos actions de formation pour sensibiliser le milieu paysan aux dangers irréversibles de ces pratiques de déforestation dévastatrices (abatis-brûlis), nous mènerons des initiatives de repeuplement forestier et de stabilisation des sols, à partir de l'emploi des techniques du génie biologique.

Ces stratégies destinées à la restauration des sols dégradés seront mises en oeuvre sous la forme de travaux pratiques avec les paysans du secteur. Ils concerneront dans un premier temps, essentiellement les talus de la route conduisant à Tsaravary, fortement menacés d'éboulement, ainsi que quelques parcelles de culture en pente (Tanety) afin de les ramener à un niveau de fonctionnalité correct.
Bien que généralement simples, ces techniques nécessitent un minimum de technicité, de temps et de compétence en écologie des sols. Aussi, dans les faits, elles ne sont que rarement appliquées, car méconnues des agriculteurs, ou nécessitant d'importants changements de pratique et parfois plusieurs années pour porter leurs fruits.

Le génie écologique a pourtant démontré sa capacité à permettre de spectaculaires stabilisation et reconstruction de sols. La mise en oeuvre de structures stabilisatrices (fascines de plantes, tresses de branches, caissons végétalisés, etc) apporte des réponses assez rapides à l'érosion des pentes. Les techniques agronomiques utilisée en agriculture biologique (couverture végétale permanente, apport de bois raméal fragmenté, etc) améliorent en quelques années la structure d'un sol et ses rendements.

Ces techniques ne peuvent néanmoins pas intégralement restaurer les milieux, incluant leur faune et flore propres, qui ont nécessité plus de 1000 ans avec l'installation d'espèces endémiques, quelquefois disparues, pour atteindre leur état d'équilibre..

Aussi, la réalisation d'actions de repeuplement forestier à partir de la pépinière de plants que nous avons déjà installé, ainsi qu'à partir de la récolte et de la production de semences, permettra de reconstituer certains habitats naturels et de réhabiliter des corridors biologiques, indispensables à la survie de nombreuses espèces (lémuriens et autres mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens, insectes, etc).

Pour être en cohérence avec ces objectifs écologiques, la reforestation des secteurs de la région s'appuiera sur des essences indigènes locales de forte valeur pour la faune sauvage et caractéristiques des peuplements forestiers d'origine, donc non exclusivement monospécifiques et plus ou moins réguliers.

Pour mesurer la pertinence de nos actions et évaluer leur efficacité, nous mènerons avec les étudiants que nous accueillerons sur le Centre et avec les paysans du secteur, divers inventaires faunistiques et floristiques. Ceux-ci permettront aux populations locales de mieux connaître les espèces qui les entourent, de comprendre les effets néfastes de certaines pratiques et d'apprendre à les protéger.

Pour soulager la pression sur les forêts naturelles et répondre aux besoins de la population, en matière de bois , le boisement de quelques parcelles, en espèces à croissance plus ou moins rapide, pourra être une solution. Les arbres issus de ces plantations sont toujours plus homogènes qu'en forêt naturelle ce qui apportera une régularité de qualité appréciée pour le bois d'oeuvre.

Des dons de plants et de semences forestières, en accompagnement des dons d'intrants agricoles ou en échange de services seront réalisés auprès de paysans de la zone pour qu'ils participent directement à cette réhabilitation forestière.
Ces plantations forestières pourront constituer l'une des principales stratégies pour stopper le processus de déforestation de la forêt tropicale et répondre à la demande future de bois. Elles s'accompagneront de formations et de plans de gestion qui garantiront une exploitation durable de cette ressource.

- **<u>Résultats attendus</u>**

La mise en oeuvre des techniques du génie biologique et leur diffusion sur toute la zone de Tsaravary doit permettre de résoudre les problèmes d'érosion et de lessivage des sols rencontrés.
Sur quelques années, ces techniques devront avoir permis de stabiliser les talus menacés le long des voies circulées (route de Tsaravary) et la remise en culture de certaines parcelles agricoles détruites par l'érosion.

Les opérations de reforestation réalisées devront avoir permis une recolonnisation naturelle par la faune sauvage et une plus grande sensibilisation des acteurs locaux à la préservation des habitats naturels et en particulier, de la forêt tropicale.

ASPECTS FONCTIONNELS du CENTRE "Les METIERS de la TERRE"

Les deux pôles "Formation" et "Développement local" constituant notre Centre "Les Métiers de la Terre" sont étroitement liés et s'enrichiront mutuellement au fur et à mesure du développement de notre structure.A la base de toutes nos actions, s'appuyant sur une pédagogie pratique, proche des réalités du terrain, la formation sera l'élément moteur principal de notre projet.

Piloté sur place par un responsable (ingénieur agronome ou équivalent), le Centre regroupera une équipe pluridisciplinaire principalement constituée de membres issus du tissu local (paysans formés, universitaires malgaches...) et de membres volontaires expatriés (enseignants à la retraite ou similaires, étudiants...). Il pourra également faire appel au soutien d'experts compétents sur les plans techniques et pédagogiques pour renforcer certaines actions de formation spécifiques.

Pour les enseignements pratiques, nous nous appuierons sur les diverses exploitations du Centre et sur des parcelles de paysans «référents», participants volontaires et motivés qui pourront devenir progressivement formateurs de secteur...

Selon les besoins, cette équipe formée sur place, pourra être renforcée, par la mobilisation ponctuelle de familles expatriées, notamment au départ pour assurer un lancement plus rapide de la formation et accompagner le projet.
Dans ce cadre, des enseignants en provenance directe du monde professionnel local pourront également apporter leurs compétences et leurs expériences (au-delà même de leurs seuls diplômes).

Pour la composition des différents groupes ou classes en situation d'apprentissage, il sera recherché la création de sections de taille restreinte (de l'ordre de 10 à 20 élèves), organisées par groupes de niveaux pour un encadrement suivi et plus personnalisé des études.
Cette organisation permettra d'améliorer plus rapidement les connaissances des "élèves" dans les différents domaines choisis, liés à l'agriculture, au tourisme, à l'hôtellerie et d'acquérir des qualifications de base pour développer ou approfondir un métier, se construire un avenir et participer, demain, au développement de leur village, leur région.

Notre approche concrète placera en effet, les jeunes dans des enjeux professionnels qui leurs permettront de prendre des responsabilités et de se révéler dans des domaines diversifiés.
Dans chaque filière de formation, les enseignants proposeront une pédagogie active dans laquelle chaque apprenant pourra trouver ses repères, s'épanouir et progresser. Pour cela, nous rechercherons des supports variés tels que visites, échanges internationaux, travaux pratiques au sein des divers ateliers techniques du Centre, stages, chantiers école, études de cas, interventions de professionnels, projets d'élèves… La variété des supports et la dimension professionnelle présente à tous les stades de la formation constitueront des facteurs de réussite pour tous les élèves : leur retour ou leur immersion à terme dans la vie active, sera rendue plus facile et efficace.

Pour les apprenants les plus en difficultés, des solutions seront proposées avec la mise en place de cours de soutien scolaire, d'aides individualisées et de parrainages.

Pour que nos bénéficiaires puissent évoluer vers des stratégies de développement rural durable, nos formations associeront toujours à la pratique technologique et professionnelle, un enseignement général de sensibilisation à la protection de l'environnement et aux enjeux de préservation des ressources naturelles pour les générations futures.

Le temps important consacré à la pratique, sous des formes variées : alternance de travaux au sein du Centre et des exploitations familiales, voire au sein d'entreprises partenaires favorisera des apprentissages adaptés à l'urgence du besoin de développement local, car ces derniers seront pour la plupart directement transférables sur le marché de l'emploi.

Accéder à de nouvelles activités et s'approprier des méthodes de travail toujours plus efficaces (planification, informatisation...) et responsables dans le respect de l'environnement, permettra aux différents apprenants de développer également de véritables capacités transversales pour s'informer, analyser, communiquer et ainsi se construire et s'organiser de manière à faire évoluer ses projets et participer plus activement au développement économique de leur région voire leur pays.

Pachamama
Madagascar

14, Avenue Adolphe Isnard - 06000 NICE
Tél. 06 78 99 86 02 - contact@pachamama-asso.org
www.pachamama-asso.org